Nathalie- Malie

Depot de plainte No 158-89!

de plume en plume...

Un 19 Juillet...

- " Bonjour Mr le Gendarme. Je souhaiterais déposer une plainte.
- Bonjour, Madame. Oui, contre qui ? *demande Pierre, nonchalamment installé derrière son comptoir*.
- Je souhaiterais déposer plainte contre …mon humeur.
- Pardon ???? » *Pierre vient de se redresser en 1 seconde sur son siège.*
- Mon humeur ! *répète Marie Louise sérieusement*. Je souhaite porter plainte contre mon humeur !
- Mais madame, je ne comprends pas …Votre humeur, avez-vous dit ? Ai-je bien entendu ?
- Oui, vous avez compris…Une P.L.A.I.N.T.E contre mon H.U.M.E.U.R » *Répète la jeune femme, en articulant lentement les mots . Mais elle reprend avec véhémence* : « Elle m'agace ! Elle change tout le temps d'humeur, mon humeur ! Elle m'épuise ! Elle n'en fait qu'à sa tête ! Je ne la supporte plus ! » *s'emporte la jolie Marie-Louise*.
- « Ok, ok…bon, vous me faites une blague ? *demande Pierre, en fronçant les sourcils.* C'est une camera cachée ?
- Non, Monsieur le Gendarme. Je suis ultra sérieuse. Il y a des tas de gens qui porte plainte pour mille et une raison. Moi, la mienne est HAUTEMENT sérieuse ! » *Répond Marie Louise, un brin agacée.*
- Mais enfin, Madame, c'est impossible !
- Mais, enfin, Monsieur, c'est tout à fait possible ! Vous devez prendre ma plainte !C'est un droit. En tant que citoyenne, vous ne pouvez pas me le refuser ?
- Mais, votre humeur Mademoiselle, elle est à vous !!!

- Bien, justement, je n'en veux plus. Elle me gâche la vie ! Un coup, elle est joyeuse, badine, un autre coup, elle devient noire, massacrante….Moi, j'ai rien demandé ! C'est trop fatiguant à gérer.
- Ok, ok…bon…vous avez bu Mademoiselle ?
- Pardon ??? » *demande Marie Louise, vexée*. « Mais vous me prenez pour qui ? J'ai toute ma tête, Monsieur ! Ai-je l'air saoul ? Je suis en pleine conscience ! » *Marie Louise se met alors à parler très calmement* : « Donc, là, maintenant, cher Monsieur le gendarme, je porte plainte contre elle, mon humeur et si vous pouvez mettre en place une mesure d'éloignement à mon encontre, ce sera parfait. » .
Elle soupire et fixe un Pierre consterné, de ses grands yeux verts.

Pause *:*
Nous sommes à la gendarmerie de Saint Marcellin en Forez. Il est 13h37. Plein été. 38°c. Pas un chat. Les rues sont vides, il règne un silence absolu sur la petite ville, à moitié endormie...sauf, le moteur de climatisation, qui tourne au ralenti dans le hall de la petite gendarmerie.
Pierre, grand gaillard d'1m97, 34 ans, vient de s'enfiler 4 jours de garde consécutifs et 3 nuits d affilées. Il se demande s'il ne rêve pas, éveillé. Ses yeux sont ronds comme des ballons, devant ce petit bout de femme.
Marie Louise, du haut de son mètre quarante-cinq, regarde patiemment le gendarme .Toute menue, dans son pantalon à pinces bleu, elle attend, l'air déterminé et très sérieux.
« Mais qu'est-ce que c'est que ce bout de femme *? » se demande-t-il …*

- Bon…Quel est votre nom ? ... Mademoiselle…. ? *reprend Pierre*.
- Je suis Melle Marie Louise Bertrand, née le 26 Avril 1986 à Saint Etienne.
- Ok, ok…Bon, et donc, votre humeur vous gâche la vie, Melle Bertrand? »…. « Autant jouer le jeu…» *se dit-il…mi-blasé-mi-amusé-mi- étonné… mi plein de choses….*
- Oui, Monsieur ! Mon humeur déraille et trop souvent ! Elle est devenue incontrôlable. Je suis encore jeune. Elle ne va pas gâcher toute mon existence ! Je souhaite y remédier rapidement ! » . *Pierre hallucine.*
- Et comment cela se traduit-il, ma chère dame ? Il me faut un témoignage détaillé ! » *s'exclame t- il d'un air un brin moqueur. Marie Louise, tout son contraire, est très sérieuse.*
- Tiens, pas plus tard que hier, à la Poste du village, au guichet, mon humeur a viré au noir. Je n'ai pas compris pourquoi ! Elle m'a forcée à me fâcher contre le Postier.
- Ha oui, c'est extrêmement étrange….Mademoiselle Bertrand, peut-être y avait-il une raison valable à ce que votre ..heu...humeur se mette en colère ?
- Mais Monsieur le gendarme, le postier m'indiquait seulement que mon colis serait livré en 48h00 ! …Tout simplement. J'imagine que mon humeur en a été contrariée ! Elle m'a forcée à crier sur ce pauvre bougre pour que le colis soit livré en 24h et je vous assure, Monsieur, que ce n'est pas dans mes habitudes de faire un esclandre en public! J'en ai été très très embarrassée.
- Ha oui…je vois le souci…hum….D'autres exemples, peut-être ? *Pierre se met à sourire discrètement. Jamais vu un phénomène pareil.*
- « Oui, bien sûr Monsieur. Samedi dernier, je recevais ma sœur et

son époux à déjeuner. Mon humeur etait joyeuse..Je ne sais pas ce qui s'est passé mais parce que mon rôti était trop cuit, mon humeur s'est comme…affaissé…et je me suis mise à pleurer ! D un coup ! C'est incroyable, non ? Pour un VULGAIRE rôti de veau ! N'importe quoi ! J'avais bonne mine, tiens, devant mes invités !
Marie Louise semble tellement catastrophée et sincère que le policier s'en émeut presque.

- Mais mademoiselle, vous pensez que porter plainte va changer quelque chose ?
- Ben oui ! Mon humeur doit comprendre que son comportement n'est pas digne de moi ! Je suis une personne simple, discrète et stable. Si cela peut lui servir de leçon….Certes, Je ne souhaite pas aller jusqu'au procès ! Cela me causerait trop de tracas: les avocats, un juge, tout ce tralala, trop peu pour moi ! Mais je me suis renseignée ! Je pourrais même demander des dommages et intérêts.
- Des dommages et intérêts ?? à votre humeur ? *demande Pierre, carrément assommé.*
- Oui ! …Mais pourquoi vous souriez Monsieur ? Vous vous moquez de moi ? Vous devriez plutôt prendre des notes ! Vous savez, la décision de venir vous voir n'a pas été facile à prendre ! Je me sens bien honteuse mais il fallait bien faire quelque chose ! Qui c'est ? cela pourra faire jurisprudence ! l y a tellement de gens qui ont ,eux aussi ,une humeur incompatible ! Ne voyez-vous pas que cela pète de partout ??
- Ha….et oui…La faute aux ….humeurs, alors ? dis donc, il vous en a fallu du courage, Mademoiselle, pour franchir la porte de notre gendarmerie ! »

Pierre est en train de se fendre la poire…Il lui demande :

- Pensez-vous trouver une autre humeur, plus qualifiée, ensuite,

Mademoiselle ?

- Il va bien falloir Monsieur ! J'y ai longuement réfléchi, vous savez… Cette fois ci, elle ne me sera pas imposée ! je suis en âge de la choisir, désormais. Je me doute que la quête d'une nouvelle humeur ne sera pas aisée mais je suis prête à mener ma propre croisade". *dit fièrement Marie Louise.*
- Et…..vous la voudriez comment, votre « new » humeur? *Pierre a du mal à ne pas rire aux éclats.*
- Joyeuse, heureuse, amusante, volontaire, courageuse….et stable ! Vous voyez le genre ?
- Ha mais oui ! Complément Mademoiselle ! On dirait que vous décrivez la mienne ! Mon humeur !!! Quelle coïncidence !
- Ha oui ? C'est vrai ?? » *Marie Louise réfléchit à toute allure.* « …et vous ne voulez pas me la donner ? votre humeur ? *demande très solennellement la jeune femme à Pierre.*
  Le gendarme est aux bords de la crise de rire.
- Ho, malheureusement, c'est impossible. Je l'aime, mon humeur ! Elle m'est précieuse, jeune mademoiselle ! Sans elle, je ne serais probablement pas là, à écouter vos doléances ! Mon humeur est ce que j'ai de plus précieux dans ce monde de fou ! » *S'amuse-t -il à lui répondre.*
  Marie Louise fronce les sourcils…Elle semble assimiler ce que vient de dire le beau monsieur devant elle. « Vous vous moquez de moi ! » *Elle se redresse, épaules en arrière, et lève le menton* :
  « Moi, Marie Louise Bertrand, je ne suis pas du genre à faire des histoires ! Je ne suis pas folle ! »
  Elle se penche en avant, les deux mains posées sur le comptoir, et chuchote : « Vous savez, ma voisine….Laure Mératre …Elle , elle est folle ! Figurez-vous qu'elle a porté plainte hier contre les chiens de

la concierge....Et vous savez pourquoi ? Parce qu'ils aboient !! Non, mais, quand même ! Vous vous rendez compte ! Parce qu'ils A.B.O.I.E.N.T ! Mais Monsieur, des chiens qui aboient… rien d'anormal, n'est-ce pas ? C'est la nature, on est d'accord ? Et elle, elle porte plainte ! Je lui ai signifié que son attitude était irrationnelle ! Carrement à l'encontre de dame nature ! Nous nous sommes fâchées, figurez-vous ! Elle n'a pas supporté que j'exprime mon indignation ! J'ai fini par lui hurler dessus qu'il y avait des problèmes bien plus graves dans la vie ! »

Pierre prend une profonde inspiration et demande à Marie Louise : « Et alors, elle vous a répondu quoi, cette folle de Laure Meratre ? »

- Tenez-vous bien ! Elle m'a hurlé dessus que j'étais trop souvent …de mauvaise humeur et que notre amitié en dépendait ! Et elle a m'a mise à la porte de sa maison ! Mais quelle impolitesse ! J'en ai été toute retournée *! »*

Marie Louise, au bord des larmes, secoue sa tête, en se remémorant ses souvenirs. Ses boucles brunes rebondissent sous ses frêles épaules.

Pierre, d'un air très sérieux, les yeux remplis de malice lui demande alors :

- « Juste par curiosité, mademoiselle Bertrand, ce ne serait pas elle qui vous a conseillée de venir me voir ?
- Ha oui ! tout à fait. Elle m'a dit « Marie Louise, va voir la gendarmerie et parle leur de ton humeur ! voilà un sujet, ma chère amie, qui va les intéresser ! »
- Mais Monsieur , comment l'avez-vous deviné ? » *demande Marie Louise, l'air sincèrement surpris.*
- Ho, juste une intuition…..! ».

Malie...de bonne humeur .

Publication certifiée par De Plume en Plume le 20-07-2017 :
https://www.de-plume-en-plume.fr/

En savoir plus sur l'auteur : Nathalie- Malie

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : Depot de plainte N0 158-89! sur DPP